



Visite Conférence 5 décembre 2006



Tiziano Vecellio, dit Le Titien, portrait de l'Arétin, 1545, Florence, Galleria Palatina di Palazzo Pitti

Ce nom, Le Titien le tient de son prénom Tiziano, il naît en 1488 ou 1490 à Pieve de Cadore dans les Dolomites au nord de l'Italie, dans une famille de notables, les Vecellio. Il meurt à Venise le 27 août 1576.

Il arrive chez un oncle à Venise avec son frère Francesco pour commencer son apprentissage (de mosaïste tout d'abord), chez Giovanni Bellini dont il se sentira l'héritier puis dans l'atelier de Giorgone vers 1509, qui va véritablement lui insuffler le goût de la couleur par la lumière. Ses maîtres meurent le premier en 1516, le second en 1510 de la peste. Après un court séjour à Padoue il revient à Venise en 1513 pour écrire au doge une lettre réclamant une « charge à la Sérénissime » et promettant un travail qu'il mettra d'ailleurs 15 années à réaliser (une vaste illustration de tous les doges). Cette audace paie car il est nommé peintre officiel.

Sa première commande est d'ordre religieux : une Assomption.

C'est au 16^e siècle que le statut d'artiste est reconnu, fini l'artisan.

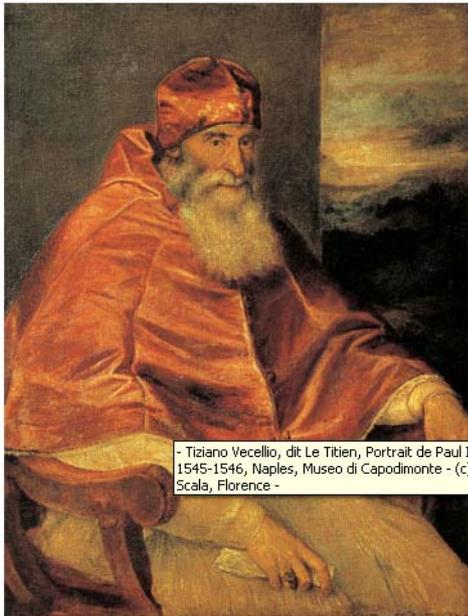
1518 voit le début de sa renommée. Il est ambitieux, opportuniste et du coup très critiqué mais restera le maître incontesté du portrait et sans rival jusqu'en 1560. Il évolue dans les arcanes du pouvoir d'Alphonse d'Este à toute la famille Farnèse, de Charles Quint à la papauté.

Musée du Luxembourg Titien « le pouvoir en face »

Le portrait devient un genre à part entière dans ce 16^e siècle historique, pouvant être souvenir, mémoire politique, recherche psychologique. Le portrait se compose mais décompose parfois. Il situe dans la société.

Charles Quint le fait Comte Palatin et lui attribue l'Eperon d'or en 1533. Il se sont rencontrés en 1530 au cours des fêtes du couronnement et ont tissé des liens forts d'admiration réciproque, il n'est pas son premier commanditaire mais Titien fera plusieurs portraits de l'empereur, portraits de carrière officielle, également nommé premier peintre de la cour des Habsbourg.

- Charles Quint, 1533 : simple, énigmatique, une toute petite toison d'or en guise de bijou, tout dans le visage, le regard. Le sac de Rome de 1527 est encore présent dans les esprits.



- Tiziano Vecellio, dit Le Titien, Portrait de Paul III, 1545-1546, Naples, Museo di Capodimonte - (c) Scala, Florence -

- Pape Paul III , 1545/46 : retors, rusé, le camail, la barrette et la pourpre font le pape, mais l'homme est triste, perdu et vieux dans un décor crépusculaire et orageux, tout comme sa vie tant familiale qu'officielle. C'est un Farnèse, Alessandro, issu et à la tête d'une famille épouvantable. Il combat la montée du protestantisme, organise le Concile de Trente en 1545. Il a trois enfants : deux fils, le premier ecclésiastique, le second Pomponio peintre et une fille Lavinia.



Les tarifs du Titien sont très hauts et de plus il est particulièrement près de ses sous. Il écrit de nombreuses lettres de réclamation. Peintre invité dans toutes les cours, il ne s'est jamais laissé inféoder à l'une d'entre elles, il est resté libre à l'inverse de Léonard de Vinci par exemple. Il voyage de cour en cour. Il peint aussi à l'aide de représentations tel :

- François 1^{er}, 1539 : d'après une médaille de Cellini, il n'a jamais vu le roi. C'est donc un profil parfait tout comme la médaille, les accessoires sont convenus.
- Madeleine pénitente : cadeau de Titien pour François 1^{er} accompagnant son propre tableau (musée de Bordeaux).
- Philippe II, 1554 : le tableau en pied, dépeint un être orgueilleux, il est devant la colonne évocatrice de Samson = puissance, dans les atours aristocratiques tous les symboles de la domination masculine, regard ailleurs, faussement détaché. Roi d'Espagne, c'est une relation d'affaires contrairement à Charles Quint à qui il a succédé, qui lui respectait le Titien (l'anecdote du pinceau que l'empereur ramasse pour le rendre au peintre). Intransigent, aux sautes d'humeur qui probablement furent à l'origine du sac d'Anvers « furia espagnole ». A son actif, trois banqueroutes sur les colonies d'Amérique. Leur correspondance est significative l'un réclame les œuvres, l'autre les paiements. Il eut trois femmes et de nombreuses maîtresses, est-ce la raison d'une demande d'œuvres érotiques ?

Musée du Luxembourg Titien « le pouvoir en face »

Ses femmes peintes sont sensuelles, vénitiennes (presque toutes le même blond). Elles portent souvent des perles, symbole de Vénus, volupté, sensualité. La perdrix souvent présente est aussi un symbole, la luxure, le chien lui celui de la fidélité.

- Jeune fille au chapeau à plumes, 1538 : sûrement une courtisane.
- Laura Dianti, 1523/28 : seules les parties du corps sont finement exécutées, la légèreté des tissus est esquissée, presque une ébauche, Titien l'a réalisée avec les doigts et le manche du pinceau. C'est la maîtresse d'Alphonse d'Este, l'époux veuf de Lucrece Borgia. Ils auront deux enfants, ce tableau est la reconnaissance de son statut, ce n'est plus une « catin » !
- La femme en blanc : on a longtemps pensé qu'il s'agissait de sa fille Lavinia, plus probablement une courtisane.
- Judith et Holopherne : la lumière, la position, tout concourt à ne porter son attention que sur le personnage féminin.
- Clarice Strozzi, 1542 : elle a deux ans, c'est une florentine aux atours de femme car enfant dynastique, l'évocation de la ville de Florence est faite par le biais des deux amours, les mécènes. Pour faire tenir la petite fille tranquille le peintre lui a dit qu'il voulait peindre son chien, occupée à le faire obéir elle n'a plus pensé à autre chose.
- Alphonse d'Este, 1500 : c'est ce personnage important qui lui crée le réseau de clients.
- Isabella d'Este, 1534/36 : épouse de Gonzague des états de Mantoue, cultivée mais malheureuse et fantasque. Elle a commandé son tableau déjà âgée mais avec la volonté de paraître plus jeune, Titien l'a donc peinte d'après un tableau d'un autre peintre. Son caractère transparaît, malgré les atours et la beauté.
- Frédéric II de Gonzague, 1539/40 : duc de Mantoue
- Francesco Maria della Rovere, 1536/38 : duc d'Urbino, commandant général des troupes de terre de la Sérénissime. Représenté en militaire et en armure de combat. Titien peint d'abord l'armure que son propriétaire avait envoyée pour la fidélité, il l'a gardé un peu trop longtemps ! Le regard est franc, mélancolique ou désabusé. Nombreux détails : casque, bâtons de commandement ...
- Guidobaldo et Francesco della Rovere, 1552/53 : commanditaire venu d'Urbino accompagné de son fils. Le strabisme est évident, c'est un condottiere (il a les moyens d'entretenir une armée afin d'apporter ses services au plus offrant) l'enfant est en admiration devant ce père posant de face en grande magnificence bien que vêtu assez sobrement et qui ne s'occupe pas de sa dynastie.



Titien fait parler la matière par empâtements ou lissages. Il vit dans l'époque du néo-platonisme où le Beau peut mener au Bien, la beauté des choses provient de la splendeur divine, ce qui peut expliquer la profondeur, l'humanisme, la vérité de ses portraits.

Des zones d'ombre dans sa carrière.

En plus de ses portraits « d'état » ou « officiels », il peint ses amis. Pietro Bembo, l'Arétin et lui-même forment le triumvirat artistique de Venise. Tous très cultivés, Pietro Bembo, secrétaire de deux papes, est au centre de la culture littéraire.

- Portrait d'homme, 1540 : un peu triste, sobre dans la mise.
- L'ami singulier, 1550 : on ne sait pas qui est cet homme.
- L'Arétin, 1545 : Pietro Biaggi né à Arrezzo d'où son surnom, homme de lettres à la plume trempée dans du vitriol, débauché, courtisan effronté, ambitieux, collectionneur d'œuvres érotiques qui se réfugie à Venise où règnent luxure et mœurs dissolues. C'est l'impresario de Titien dans toute l'Europe. Les Médicis à Florence n'ont pas répondu à son appel, il n'y a donc pas de peinture du Titien à la cour de Florence. Anecdote sur ce tableau, l'Arétin connaissant

Musée du Luxembourg Titien « le pouvoir en face »

l'avarice de son ami raconte partout que s'il avait payé plus cher, son costume aurait été plus riche. Dans son atelier plusieurs illustres élèves : Le Greco, Véronèse, le Tintoret son meilleur selon lui. Giorgio Vasari (1511/1574) auteur d'une histoire de l'art et des biographies des artistes de son temps ne le tient pas en haute estime. Mais c'est une mauvaise langue !

Portrait de François Ier (1538-39)

Le Titien, qui n'a jamais vu le roi, a réalisé son portrait d'après une médaille, qui explique d'ailleurs la pose retenue pour peindre le roi (le profil, au XVIe, est un archaïsme). Alors que les portraits réalisés par Clouet sont froids (l'intérêt pour la psychologie des sujets n'a pas encore pénétré la peinture française), il ressort du visage peint par le Titien une certaine bonhomie, liée à la réputation du souverain.



LA BIOGRAPHIE DE LE TITIEN

Autoportrait



Issu d'une famille de notables, Tiziano Vecellio, plus connu sous le nom de Le Titien, a été l'un des peintres les plus novateurs dans l'art vénitien du XVIe siècle. Dès son plus jeune âge, il suit une formation chez un mosaïste. Quelques années plus tard, il intègre l'atelier des Bellini tenu par le fils aîné Gentile. Mais c'est véritablement son frère, Giovanni, qui l'inspire et lui inculque la primauté de la couleur sur la technique. Durant ces années de formation, il rencontre également Giorgione qui se situe entre le clair-obscur de De Vinci et la couleur pétillante de Giovanni. Tous les deux se mettent à travailler ensemble et peignent des fresques extérieures pour le compte de la ville. En 1516, Giovanni Bellini meurt et Titien hérite de son titre : 'peintre officiel de la République de Venise'. Il continue son ascension. La mort de sa femme en 1530 transforme sa vision du physique féminin en corps mince et svelte. En 1545, Paul III lui offre la citoyenneté romaine et sa confrontation avec les oeuvres de Michel Ange va encore une fois faire évoluer sa peinture. En 1548, il

réalise une suite de portrait de Charles Quint puis s'attaque à sa série 'Poésie', des nus féminins mythologiques pour le roi Philippe II. Il meurt de la peste à l'âge de 90 ans, mais beaucoup disent que c'est la vieillesse qui l'a emporté.

* * *

Un peu plus avec Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Titien>

Le musée du Luxembourg : <http://www.museeduluxembourg.fr/presentation1.asp>